



**Le Premier Vice-Président du Bundesrat, Michael Müller,
exerçant les pouvoirs du Président fédéral, à l'occasion du
départ de la Ministre fédérale de la Défense,
Ursula von der Leyen, et de la nomination
d'Annegret Kramp-Karrenbauer
le 17 juillet 2019
au château de Bellevue**

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres au château de Bellevue. Ce n'est pas, comme d'habitude, le Président fédéral – vous l'avez sans doute remarqué... – mais moi, en tant que Vice-Président du Bundesrat, qui me tiens devant vous. Et il y a encore une autre raison pour laquelle ce jour n'est pas un jour comme les autres : chère Madame Merkel, c'est votre anniversaire aujourd'hui et je vous souhaite à cette occasion – ainsi que tous ceux qui sont ici présents, j'en suis sûr – tous mes vœux les meilleurs, beaucoup de force, une très bonne santé et une belle portion de bonheur sur le plan personnel. Toutes nos félicitations !

Madame la Ministre, chère Madame von der Leyen, je vous adresse mes plus vives félicitations à l'occasion de votre élection comme présidente de la Commission européenne.

Vous quittez aujourd'hui vos fonctions de ministre fédérale de la Défense pour vous préparer de toutes vos forces à votre future mission. Nous savons tous combien la politique nationale est étroitement liée à la politique européenne. En ce sens, votre démission de votre poste de ministre fédérale de la Défense n'est pas un adieu mais au contraire le début d'une nouvelle tranche de vie au service de l'Europe. Je vous souhaite donc bonne chance et beaucoup de succès dans l'accomplissement de cette tâche !

Vous avez été membre du Conseil des ministres fédéral pendant quatorze ans. Je ne sais pas si vous avez compté le nombre de fois où vous avez pris place le mercredi à la longue table du Conseil des ministres à la Chancellerie fédérale, mais cela tourne autour de 700 ! L'histoire de la République fédérale d'Allemagne nous le dit : rares sont les ministres, homme ou femme, qui ont occupé de telles fonctions pendant si longtemps.

Au cours de ces quatorze années, vous avez été au service de l'Allemagne et lui avez rendu de grands services. Nous tenons à vous en remercier.

Dans toutes vos fonctions, une chose a toujours été : lorsque vous considérez un objectif comme juste et nécessaire, vous vous êtes engagée à fond pour le réaliser, faisant face parfois à certaines oppositions. Vous n'avez jamais fait les choses à moitié : votre engagement en faveur d'un quota de femmes obligatoire dans les conseils de surveillance en est un exemple.

Nombre de vos décisions sont devenues des références. En tant que ministre de la Famille, votre politique a été centrée sur une meilleure conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, tant pour les hommes que pour les femmes. Vous avez reconnu avant beaucoup d'autres que la vie et le travail vont de pair dans une société qui a inscrit l'égalité des sexes dans sa constitution. La ministre de la Famille, commentait alors un journal, a fait de cette question « le thème phare de la coalition ». En fait, vous avez fait bien davantage, puisque vous êtes parvenue à l'imposer.

Songez à l'amélioration de la prise en charge des petits enfants et à l'introduction du salaire parental. Si les hommes sont aujourd'hui de plus en plus nombreux à demander un congé parental et peuvent se réjouir de passer plus de temps avec leurs enfants, c'est aussi à votre politique que nous le devons. La répartition des rôles a changé, en mieux. Vous y êtes également pour quelque chose.

Vous avez vous-même dit un jour que votre action politique était guidée par le souci de prendre soin des autres et de les stimuler. Au ministère fédéral du Travail et des Affaires sociales, vous avez lancé le volet éducation, un ensemble de mesures favorisant l'accès des enfants de familles défavorisées à l'éducation. Les enfants issus de familles à faible revenu devaient pouvoir comme tous les autres participer à la vie sociale, prendre des cours dans une école de musique ou s'entraîner dans un club de sport.

Vous illustrez tout personnellement le changement survenu dans la répartition classique des rôles : en 2013, vous avez en effet été la première femme à devenir ministre de la Défense. Dès le début, vous avez œuvré pour une consolidation et un renforcement de la Bundeswehr, les Forces armées fédérales, articulé clairement les déficits matériels et financiers et engagé les réformes nécessaires. Tous les manques au niveau des équipements n'ont pas été comblés. Il reste beaucoup à faire, mais une chose est certaine : la Bundeswehr est devenue un employeur bien plus intéressant et son budget a nettement augmenté.

Cela représente d'ailleurs une nécessité urgente si l'on considère nos engagements vis-à-vis de l'OTAN et de nos alliés, ainsi que le

nombre de missions à l'étranger de la Bundeswehr et les nouveaux enjeux géopolitiques. Lors de la conférence de Munich sur la sécurité en 2014, vous avez clairement reconnu la responsabilité incombant à l'Allemagne dans la politique de sécurité. Et vous avez rappelé à juste titre que la République fédérale d'Allemagne ne pouvait se montrer à la hauteur de ses engagements internationaux que si la Bundeswehr était équipée en conséquence. Cela concerne, outre les forces armées terrestres, navales et aériennes, la lutte contre les menaces numériques, ce pour quoi vous avez créé l'État-major du service Cyber et information allemand (EMSCIA).

La sécurité de l'Allemagne ne peut être assurée qu'au sein de l'Alliance. Et en dehors de l'OTAN, notre coopération au sein de l'Union européenne joue également un rôle de plus en plus important dans ce contexte. C'est aussi grâce à vous que l'UE est parvenue à s'entendre sur une coopération structurée permanente dans la politique de défense. Car l'Union européenne c'est également ceci : une union de défense dans laquelle nous nous sommes engagés à nous assister mutuellement.

Au lieu de Berlin, ce sera donc Bruxelles maintenant, et au lieu du Conseil des ministres fédéral, ce sera le collège de la Commission.

Beaucoup ont été surpris de cette évolution. Une controverse sur le rôle futur des principaux candidats à cette fonction a précédé votre élection pour cette raison notamment. Cela souligne l'importance de continuer à développer la procédure de désignation des personnes appelées à exercer les plus hautes fonctions à l'échelon européen d'ici les prochaines élections, et ce en accord avec toutes les institutions concernées.

Des tâches importantes vous attendent. L'Union européenne est contestée. La démocratie et l'état de droit sont remis en cause. C'est même le modèle de notre société libérale qui est mis à l'épreuve à l'intérieur de la Communauté et combattu en même temps par des adversaires extérieurs.

Lutter ensemble contre ces attaques présente néanmoins aussi une chance. J'espère que les défis nous amèneront à nous concentrer sur ce qu'est vraiment l'Europe.

L'Europe, c'est pour nous être unis pour le meilleur. Ce meilleur, c'est le fait d'être alliés dans un intérêt mutuel. Ce meilleur, c'est aussi le fait de poursuivre l'objectif commun de veiller ensemble à la prospérité et au bien-être, à la sécurité et à la liberté de tous les Européens. Ce meilleur, c'est la responsabilité qui nous incombe d'assurer la viabilité de notre planète pour les générations à venir. Et ce meilleur, c'est la promesse que nous nous sommes donnée d'agir ensemble et les uns pour les autres dans le monde.

Ces tâches ne sont certes pas faciles, mais je le répète volontiers : je vous souhaite pour cela beaucoup de dynamisme, de chance et de réussite. Et aussi un peu de plaisir si possible !

Chère Madame Kramp-Karrenbauer,

Vous succédez à Madame von der Leyen comme ministre fédérale de la Défense, un poste de haute responsabilité pour la sécurité de notre pays et l'opérationnalité de notre Bundeswehr.

Des tâches importantes vous attendent. Car deux choses sont nécessaires : notre pays a besoin d'une Bundeswehr forte, et la Bundeswehr a besoin du soutien fort de la politique et de la société tout entière. Je vous souhaite beaucoup de succès et bonne chance dans l'accomplissement de ces éminentes fonctions.